

5. Différents modèles de l'ergonomie en entreprise:

Un champ d'étude scientifique situé entre des domaines bien établis comme l'ingénierie et la médecine empiète inévitablement sur de nombreuses disciplines connexes.

Sur le plan scientifique, une grande partie des connaissances de l'ergonomie est empruntée aux sciences humaines: anatomie, physiologie et psychologie. Les sciences physiques interviennent également dans les problèmes d'éclairage, de chauffage, de bruit et de vibrations, par exemple.

Les pionniers européens de l'ergonomie étaient pour la plupart issus des sciences humaines, ce qui explique l'équilibre existant entre la physiologie et la psychologie dans cette discipline.

Pour les questions telles que la dépense énergétique, les postures et les efforts, notamment dans le port des charges, il faut avoir des connaissances en physiologie; pour d'autres sujets, comme la présentation des informations ou la satisfaction retirée du travail, des connaissances en psychologie s'imposent.

De nombreuses questions exigent une approche mixte: c'est le cas du stress, de la fatigue et du travail posté, pour ne citer qu'eux.

La grande majorité des pionniers américains, de leur côté, œuvraient dans le domaine de la psychologie expérimentale ou de l'ingénierie, et c'est pour cette raison que leurs intitulés de fonction — human engineering, human factors — reflètent une différence d'éclairage (mais pas de substance) par rapport à l'ergonomie européenne.

Cela explique également que l'hygiène du travail, du fait de son étroite relation avec la médecine (celle du travail en particulier) soit considérée aux Etats-Unis comme tout à fait distincte des facteurs humains ou de l'ergonomie.

L'ergonomie s'intéresse à l'opérateur humain en action, l'hygiène du travail aux risques qu'il encourt dans le milieu ambiant.

L'hygiéniste du travail a pour centre d'intérêt les risques toxiques qui sont en dehors du champ de l'ergonome. Il se préoccupe des effets sur la santé, à court comme à long terme; l'ergonome s'intéresse bien sûr à la santé, mais aussi à d'autres aspects tels que la productivité et l'aménagement du travail et des postes de travail.

La sécurité et la santé sont des questions génériques qui sont communes à l'ergonomie, à l'hygiène et à la médecine du travail.

Il n'est donc pas surprenant de voir ces domaines souvent regroupés dans les grands centres de recherche, d'étude ou de production.

Ce regroupement permet l'intervention d'équipes de spécialistes apportant chacun leur contribution à l'étude et à la solution des problèmes généraux de santé qui se posent non seulement pour les travailleurs de l'entreprise, mais aussi pour les usagers sur lesquels ses activités et ses produits peuvent avoir des répercussions.

Dans les bureaux d'étude ou dans les entreprises de prestation de services, l'ergonome sera en revanche plus proche des ingénieurs et autres personnels techniques.

a. Humans factors:

"Une branche de la science et de la technologie qui comprend les connaissances et les théories relatives aux caractéristique comportementale et biologiques humaines qui peuvent être, appliquées de façon valide à la spécification, la conception, l'évaluation, l'opération et la maintenance des produits et des systèmes pour en assurer la sécurité, l'efficacité et le caractère satisfaisant pour des individus, des groupes et des organisations" (Human factors society, USA, in Lamonde, 2000, p7.)

b. Ergonome centrée sur l'activité de travail:

"Il s'agit de comprendre ce que font les opérateurs en situation de travail, afin de répondre le plus efficacement et le plus complètement possible aux questions de la conception: c'est-à-dire déterminer ce qui doit être transformé de la situation et définir des propositions ou des principes de conception. Cette analyse cherche à rendre compte de ce qu'on appelle très généralement l'activité" (Pinsky, 1991, in Lamonde, 2000, p8).

"L'ergonomie de l'activité ne traite pas des fonctions (physiologiques, psychologiques...) de l'homme mais de ses actions dans lesquelles sont engagées ses fonctions" (Moulin, 1992).

Human factors	Ergonomie francophone
A pour l'objet l'équipement Plutôt normatif Notion de standard Application de connaissances scientifiques Production de « banque de données »	le travail Plus adapté aux utilisateurs Notion de situation dynamique S'appuie sur la réalité et la diversité des situations